

APRÈS L'EMPIRE ?

cf. : histoire par images, analyse de N. JANES

AUTEUR & CONTEXTE

caricature 1 : Alfred Le Petit

→ **peintre et caricaturiste normand** (1841-1909).

> Dessine pour des **journaux républicains et anticléricaux** (Grelot, Charivari)

> à partir de **1870**, fonde ses propres journaux : la **Charge** dont la cible préférée est Napoléon III, le *Pétard*, le *Sans-Culotte*.

→ 1894 : prend parti contre Dreyfus

→ fin de vie marquée par la précarité : dessine des caricatures pour les touristes et chante dans les cabarets.

→ caricature publiée dans *L'Eclipse* éditée le 14 février 1871

caricature 2 : anonyme

- **Punch** : journal satirique anglais à la longévité exceptionnelle (de 1841 à 1992 & de 1996 à 2002.)

→ Caricature d'Adolphe Thiers parue dans *Punch*, journal satirique anglais, 1872

technique de la lithographie

→ **technique** anglaise arrivée en France au début du XIXe s. dont la diffusion est contemporaine à l'essor de la presse à grand tirage et de l'âge d'or de la caricature.

→ procédé **bon marché** : Les artistes réalisent désormais eux-mêmes leurs dessins sur une pierre calcaire. Cette **pierre, imbibée d'encre** permet la reproduction d'un même dessin à l'infini grâce à l'utilisation d'une presse lithographique.

CONTEXTE HISTORIQUE : une grande confusion politique

RAPPEL :

> **2 septembre** : Napoléon II est fait prisonnier par la Prusse

> **4 septembre 1870** : République proclamée

> **28 Janvier** : armistice (*arrêt des combats*) : la Prusse qui occupe le territoire français exige de négocier la paix avec un gouvernement représentatif :

> **8 Février 1871** : élections pour l'Assemblée Constituante : les Français votent pour la paix ?

→ Les 250 députés républicains sont divisés et minoritaires.

▶ Les républicains **modérés**, plutôt favorables à la **paix**

▶ les républicains **radicaux** sont favorables à la poursuite de la **guerre** (*Gambetta*).

→ Les **monarchistes**, favorables à la **paix immédiate**, sont très majoritaires (**2/3 des élus**) mais divisés :

▶ élection de 220 **orléanistes** (*les partisans du comte de Paris, petit fils de Louis Philippe veulent mettre en place une monarchie parlementaire*)

▶ élection de 180 **légitimistes** : les partisans du **comte de Chambord**, petit fils de Charles X souhaitent revenir à un système proche de l'**absolutisme**.

▶ **Le résultat des élections symbolise la volonté de France provinciale de rétablir la paix et l'ordre social.**

> **17 février** : Thiers désigné « chef de l'exécutif ».

→ **Thiers** : homme politique qui a participé à 4 régimes

> président du Conseil sous la **monarchie de Juillet**, député sous la **II^{ème} République** et sous le **II Empire** (*son parti, le « parti de l'Ordre » appuie la candidature à la présidence de Louis Napoléon Bonaparte mais désapprouve le coup d'Etat. Appartenant à l'opposition libérale, il réclame les « libertés nécessaires »*).

→ **17 février 1871** : Thiers, **royaliste modéré** (*orléaniste*) est nommé par l'Assemblée

« **chef du pouvoir exécutif** » (*assure les fonctions de **Chef de l'Etat** et de **Chef du gouvernement***). C'est à ce titre qu'il écrase la **Commune**.
 → **31 août 1871** : élu **1^{er} président de la III^e République**
 > chargé de préparer la transition en faveur de la monarchie, il se rapproche des républicains face aux divisions irréductibles des monarchistes.
 > Sa politique attentiste échoue : il **démissionne** en août 1873 après avoir transmis un dernier message à l'Assemblée nationale dans lequel il affirme qu'un retour à la monarchie est impossible, car « il n'y a qu'un trône, et l'on ne peut l'occuper à trois ».
 > **Mac Mahon**, légitimiste est alors élu pour 7 ans président de la République.

→ **caricature 1 : 17 février 1871**

→ Agé de 74 ans, **Thiers, monarchiste modéré** vient d'être nommé provisoirement « **chef de l'exécutif** » : il apparaît comme un **homme de compromis**, susceptible de :
 > recueillir la confiance d'une majorité de députés, au-delà des clivages politiques
 > garantir l'ordre social (*c.f. écrasement de la Commune*).
 > négocier la paix avec la Prusse

→ Les **Parisiens**, ulcérés par la **défaite, assiégés** par les Prussiens se retrouvent donc isolés par rapport à une majorité de Français qui se sont prononcés en faveur de la paix alors que les Parisiens, très largement **républicains**, souhaitent la **poursuite des combats**.

→ **caricature 2**

→ En **1872**, Thiers :
 > a fait **écraser la Commune** (*répression du Général Cavaignac : «la semaine sanglante 22-28 mai 1871*)
 > a négocié la paix et le retrait anticipé des Prussiens (*mai 1871 : les Prussiens se retirent dès 1873 après avoir perçus l'indemnité de 5 milliards francs-or mais annexent le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Moselle*)
 > **31 août 1871** : devient président de la République et est chargé de préparer une restauration en faveur de la monarchie.

→ **Mais le régime est toujours aussi incertain** :
 > **Juillet 1871** : l'héritier du trône, le comte de **Chambord** annonce sa volonté de ne **jamais renoncer au drapeau blanc** (*signifie qu'il refuse l'héritage de la Révolution française*).
 > **Thiers** et les **orléanistes attendent** la mort du vieux comte de Chambord alors âgé.
 > Quant aux Républicains, ils commencent à profiter de la désunion des monarchistes et remportent des succès aux élections partielles ...

OEUVRE

ANALYSE

→ **caricature 1**

1) THIERS :

→ représenté sous forme de **poire** porte une autre **poire (Louis-Philippe)**.
 > clin d'oeil à **métamorphose du visage de Louis-Philippe** en forme de poire de Charles Philipon (*repris par d'autres caricaturistes : Faustin, Fréville*).
 => **La poire est donc la métaphore d'une monarchie bourgeoise et parlementaire,**

2) une étagère pleine de poires

→ représentent **5 députés orléanistes**, majoritaires à l'Assemblée nationale.
 → ces députés monarchistes sont placés sur une étagère.

→ **caricature 2**

→ **THIERS est assis sur 2 tabourets bancals: l'un représentant la République et l'autre, la monarchie.**

→ **3 références :**

> **le bonnet phrygien, symbole de 1789 et de la République**

> les représentations de **Napoléon Ier et Napoléon III** sont envoyés à l'arrière plan.

INTERPRÉTATION

Caricature 1

→ rappelle que **Thiers** a contribué à l'établissement de la monarchie de Juillet et que ces affinités avec les Orléanistes persistent.

Thiers, souriant et arborant la grosse poire qu'est Louis Philippe risque donc de mener la France vers une restauration monarchique.

→ texte inscrit : « 21 départements l'ont élu »

> Ces élections se sont déroulées au **scrutin de liste majoritaire départemental à un tour** (reprise des modalités électorales de la II^{ème} République qui avait assuré la victoire des conservateurs)

> Les **candidatures** multiples sont **autorisées** (un même candidat peut se présenter dans plusieurs départements différents) : le nom de Thiers est populaire.

> principe : la **liste arrivée en tête remporte l'intégralité des sièges** à pourvoir dans le **département**.

→ rôle de la presse écrite non négligeable dans les événements qui marquèrent l'avènement de la III^e République.

→ La **fin du IInd Empire**

> recrudescence des oppositions : **le parti républicain se restructure** et entraîne dans son sillage une nouvelle liberté d'expression de la presse étouffée sous le Second Empire (1866 assouplissement de la censure).

Caricature 2

→ la **France hésite entre République et restauration** et le **paysage politique se brouille de plus en plus** :

> les **2 Napoléon** en arrière plan (et donc la **restauration**) peuvent avoir 2 significations :

1) représenter la volonté des **élus bonapartistes** ? Mais ne sont qu'une trentaine...

2) **Thiers serait-il lui-même en train de se rapprocher des républicains ?**

Thiers se rapproche effectivement des **républicains conservateurs** : sa **politique attentiste échoue** et **l'Assemblée le pousse à la démission** : **Mac Mahon**, légitimiste est alors élu pour 7 ans président de la République.

ÉLARGISSEMENT

→ **la presse**

→ **la caricature est utilisée comme une « arme politique » qui produit son effet au premier regard.**

	<p>→ en réaction contre l'Empire, la capitale assiégée pratique une liberté de la presse et de réunion à peu près totale.</p> <p>Mais la guerre de 1870 contre la Prusse affaiblit la presse : les formats se réduisent mais de nombreuses feuilles volantes sont imprimées clandestinement.</p> <p>> explique ce rejet très vif qui se manifeste sans retenue, à l'égard d'un homme qui incarne la monarchie de Juillet et la restauration monarchique.</p> <p>→ filiation iconographique :</p> <p>> reprend la célèbre caricature de Louis-Philippe parue dans <i>Le Charivari</i> en 1834. Par ce clin d'oeil, l'auteur reprend une image populaire et connue de tous.</p> <p>→ témoigne d'une part de l'impact de la presse de l'époque sur la population et, d'autre part, sur ses acteurs eux-mêmes</p>
SENS	<p style="text-align: center;">Quel régime ?</p> <p>→ jusqu'en 1875 (<i>amendement Wallon</i>) -1877 : le régime est incertain.</p> <p>→ 1877 : Mac Mahon doit « se soumettre ou se démettre ». (<i>cf. doc.7</i>)</p>

NOTES :